

de sa naissance, régénéra dans les eaux du Baptême, cet enfant qui fut présenté par J. Baptiste Paré, son oncle paternel, et Thérèse Fortier, sa tante maternelle. Le parrain lui donna son nom, auquel M. le Curé voulut bien ajouter celui du Saint que l'Eglise honorait en ce jour. C'est au sept Février, selon le Bréviaire Romain, que tombe la fête de St. Romuald, Abbé pénitent de Ravenne, qui vécut jusqu'à cent vingt ans, après en avoir passé 100 dans l'état religieux. Jean Romuald affectionna toute sa vie ses deux Patrons.

Quel sera l'avenir de cet enfant, pouvait-on se demander alors ? Mais Dieu seul avait ce secret, comme lui seul pouvait le conduire au degré de vertu que nous lui connaissons aujourd'hui, 94 ans après sa naissance. On rapporte que sa mère se sentait une affection spéciale pour son jeune Romuald. A vrai dire, il paraît bien que, dès ses premières années, il avait de belles qualités extérieures. Il se développait rapidement, toujours plein de santé, ayant de beaux yeux bleus, un teint rose, une chevelure légère, soyeuse, d'un blond argenté ; les traits de sa figure étaient très-réguliers, son corps droit, et ses épaules larges. Il avait toute la vivacité du caractère de son père, et l'extrême bonté de cœur de sa mère. Il était d'une sensibilité telle, qu'il ne pouvait supporter la vue de la souffrance sans pleurer à chaudes larmes. Nous tenons beaucoup de ces renseignements d'un Mémoire que nous a passé M. Chs. Trudelle, Curé actuel de St. François ; aussi de deux nièces de M. Paré : Madame Martin et Delle Constance Paré, toutes deux de St. Jacques. Ces mémoires renferment beaucoup de notes précieuses. M. Trudelle en a recueillies de bien précises de la bouche d'une vieille Delle. Marie, âgée